

ſoutenir contre leurs voiſins, on bâtit quelque tems après une autre Ville de ce nom, ſur les bords du Tigre. Au reſte on ne trouve preſque plus que de triftes veſtiges de cette fameuſe Ville, qui a toujours été conſidérée dans les livres ſaints, & dans les ouvrages des interprètes, comme la figure du monde & du peché. Ses murs étoient de brique; cimentez de bitume, ayant trente deux pieds d'épaiſſeur; tellement que deux chariots pouvoient y rouler à côté l'un de l'autre: ſon enceinte étoit d'environ ſeize lieuës de France, les maiſons étoient diſtantes les unes des autres, & il y avoit un arpent de terrain entre ces bâtimens & les murs de la Ville; par cet éloignement, on avoit en vûë de prévenir les funeſtes effets d'un embrasement, & de pouvoir en cas de ſiege, tirer quelque ſecours des terres qu'on enſemençoit dans le circuit de la Ville.

On mettoit au nombre des merveilles de la Grece, les Jardins ſuspendus que les Babylo niens avoient fait au deſſus du Château; car on avoit élevé des terraiſſes ſuspenduës ſur des Colomnes de pierres quarrées, où l'on voyoit des arbres fruitiers & de haute futaye, qui formoient une eſpece de Forêt dans les nuës; & comme le climat eſt très ſec, on avoit ſoin de les arroſer par le moyen des pompes qui ſervoient à faire monter l'eau de l'Euphrate dans des reſervoirs.

Ce n'eſt pas ſans ſujet, ſi l'on donna autrefois à cette Ville le ſurnom de *Cité de perte*; car au ſentiment de Quinte Curce, & de pluſieurs autres Auteurs, les habitans de Babylonne étoient ſi pervertis que les